



Musique française pour trio d'anches

Ψ Ψ Ψ Auric : Trio. Tansman :

Suite pour trio d'anches.

Ibert : Cinq pièces en trio.

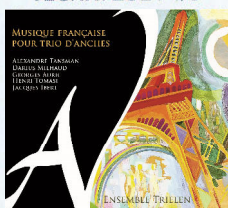
Milhaud : Suite d'après Corrette.

Tomasi : Concert champêtre.

Ensemble Trielen.

Ad Vitam. Ø 2014. TT : 50'.

TECHNIQUE : 4/5



Le Trio d'anches de Paris, fondé en 1927 par le bassoniste Fernand Oubradous, le hautboïste Myrtil

Morel et le clarinetiste Pierre Lefebvre, a suscité l'éclosion d'un répertoire français d'une grande richesse, taillé à la mesure (exigeante) de leur talent. L'Ensemble Trielen y a puisé un beau programme, peut-être moins rare mais autrement solide que celui du Trio Léopard récemment (Coviello, cf. n° 631). La formation bretonne – elle réunit trois professeurs du Conservatoire de Brest – s'y coule avec souplesse et caractère. Et il en faut dans ces miniatures dont l'atmosphère change en un touremain : de tendres aveux (*Romance*) surgissent entre deux baraques de fête foraine chez Auric (1938), tandis que les *Cinq pièces* (1935) d'Ibert secouent de rengaines joyeuses la mélancolie du hautbois (la délicatesse discrètement polytonale de l'*Andantino* est un régal).

Certes, on aimerait parfois des couleurs plus bigarrées, une douceur un rien plus caressante ou un surcroît de fantaisie. Mais l'imagination des Trielen n'est jamais en reste. Irrigé de danses anciennes comme la *Suite d'après Corrette* (1937) mitonnée par Milhaud, le *Concert champêtre* (1938) de Tomasi nous promène dans les allées d'un parc, où les fantômes du temps jadis (*Nocturne grinçant*) croisent des enfants courant derrière leur cerceau (*Ouverture*).

Notre coup de cœur ? La *Suite* (1949) de Tansman, pour les espiègleries rythmiques, à peine jazzy, du *Scherzino* et du finale. Elles enjambent une *Aria* dont l'amertume étonne d'abord puis nous touche, et s'invite – jolie surprise – dans les dernières mesures du finale.

François Laurent